Document generated on 04/25/2024 1:55 a.m.

Études internationales

BOQUÉRAT, Gilles. *Les avatars du non-alignement : l'Inde et les politiques d'aide américaine et soviétique de l'indépendance à la conférence de Tachkent (1947-1966)*. Paris, Publications de la Sorbonne, Série Internationale - 50, 1997,298 p.

Michel Houndjahoué

Volume 29, Number 3, 1998

URI: https://id.erudit.org/iderudit/703938ar
DOI: https://doi.org/10.7202/703938ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)
1703-7891 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Houndjahoué, M. (1998). Review of [BOQUÉRAT, Gilles. *Les avatars du non-alignement : l'Inde et les politiques d'aide américaine et soviétique de l'indépendance à la conférence de Tachkent (1947-1966).* Paris, Publications de la Sorbonne, Série Internationale - 50, 1997,298 p.] *Études internationales*, *29*(3), 751–753. https://doi.org/10.7202/703938ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

de la Première Guerre mondiale ; 4) la constitution de nouveaux États-nations et l'émergence de nationalismes qui prônent soit la supériorité de certains États, soit l'accès au rang d'État-nation.

Le chapitre 7 traite de la naissance de l'expansionnisme américain et nippon, alors que les États-Unis affirment peu à peu leur supériorité économique et que le Japon se modernise rapidement.

Les chapitres 8 et 9 concernent la Première Guerre mondiale : ses origines profondes et les causes plus immédiates de son déclenchement ; les bouleversements géopolitiques et les problèmes économiques qui s'en sont suivis en Europe.

Les chapitres 10 à 14 traitent des relations internationales après la Première Guerre mondiale : d'abord, la création en 1920 de la Société des Nations comme ligue d'États souverains pour régler pacifiquement les litiges internationaux : ses échecs et ses avancées jusqu'à son effacement en 1939 ; puis, après une revue plus générale de ces relations en Europe, une présentation plus détaillée de ce qu'elles ont été entre l'URSS et le monde, les États-Unis et le monde, et en Asie.

Les deux derniers chapitres s'emploient à décrire la crise économique de 1929 et ses incidences sur les relations internationales et le déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale.

Le survol est assez complet, couvrant surtout les aspects géopolitiques mais aussi tout ce qui a une incidence sur les relations internationales : les échanges économiques, la démographie, les idéologies naissantes, etc. La division par périodes et par thèmes facilite la lecture et la compréhension. Des références sont faites, à l'occasion, aux chapitres où sont développés certains passages qui sont en lien avec le thème traité, ce qui s'avère très utile.

Un ouvrage bénéficie toujours d'une introduction et d'une conclusion, ce que celui-ci n'a pas. Pourtant, dans le premier cas, cela aurait permis à l'auteur de faire connaître l'objectif de sa publication et d'expliquer les choix qu'il a dû faire dans un cadre aussi restreint. Dans l'autre cas, il aurait eu l'occasion de faire ressortir quelques grandes idées qui émergent de son étude.

Ce livre de poche permet une connaissance sommaire très accessible des principaux enjeux de la politique internationale de cette époque et, pour cela, il mérite d'être recommandé comme référence de base.

Gabrielle LACHANCE

Sociologie – option développement
Anjou, Québec

Les avatars du non-alignement : l'Inde et les politiques d'aide américaine et soviétique de l'indépendance à la conférence de Tachkent (1947-1966).

BOQUÉRAT, Gilles. Paris, Publications de la Sorbonne, Série Internationale – 50, 1997, 298 p.

L'ouvrage comprend quatre parties : l'ombrageuse indépendance, l'aide américaine en question, l'extension de la compétition Est-Ouest (1955-1961) et l'Inde à la croisée des chemins (1961-1966).

Dans la première partie, l'auteur analyse la conception du développement, les fonctions de l'aide et les fondements du non-alignement. La conception du développement apparaît clairement dans les différents discours des dirigeants indiens, notamment Nehru qui affirma qu' : « aucun pays ne peut être politiquement et économiquement indépendant, même dans le cadre d'une interdépendance internationale, s'il n'est pas largement industrialisé et n'a pas développé au maximum ses ressources énergétiques. Il ne peut non plus offrir un niveau de vie élevé et en finir avec la pauvreté sans recourir à une technologie moderne dans presque tous les domaines » (p. 19). Dès lors, les autorités de New Delhi ont donc axé leurs efforts vers une industrialisation rapide en ouvrant la porte au capital étranger et notamment à l'aide étrangère devenue supplétive à l'épargne national et aussi un moyen d'obtenir des pays développés le savoir-faire, les connaissances techniques et scientifiques qui faisaient défaut à l'Inde. Mais cette aide ne devait s'aligner ni sur les politiques américaines, ni sur les politiques soviétiques de développement. Pour New Delhi, les intérêts nationaux seraient plutôt mieux défendus par une politique extérieure basée sur le non-alignement qui n'était pas une fin en soi, mais un moyen de remplir des objectifs eux-mêmes interdépendants.

La deuxième partie est consacrée à la vision indienne de l'aide américaine entre 1947 et 1955. L'auteur explique, d'une part, les raisons de l'attitude très critique des Soviétiques envers les politiques intérieure et extérieure de l'Inde : l'ajournement des réformes agraires, les nationalisations remises à plus tard, la répression exercée à l'encontre des militants communistes, les compromis avec les princes féodaux, la collusion entre la ploutocratie nationale et le capital étranger, et d'autre part, pourquoi il était important pour les autorités indiennes de renforcer leur coopération avec les États-Unis, même s'il était clair pour Nehru qu'il ne fallait pas espérer de Washington une aide philanthropique. Pour New Delhi, l'aide américaine est inévitable malgré les désaccords politiques « puisqu'il paraissait exclu, au moins à court terme, d'obtenir des Soviétiques une assistance » (p. 71). Mais l'aide économique américaine tant désirée s'est fait longtemps attendre, sauf pour l'aide alimentaire après de longues négociations. La réticence des États-Unis à fournir une aide substantielle à l'Inde et sa politique régionale dans le sous-continent indien ont renforcé la crispation dans les relations entre New Delhi et Washington.

La troisième partie est consacrée à la conception Est-Ouest dans les politiques extérieures de l'Inde entre 1955 et 1961. L'auteur explique comment et pourquoi l'Inde souhaitait diversifier ses relations internationales afin de ne pas être tributaire d'une dépendance exclusive vis-à-vis d'un pays ou d'un bloc. Ainsi l'aide soviétique fut accueillie favorablement, mais New Delhi n'a pas perdu de vue l'aide américaine, bien au contraire ; les autorités se montrèrent même soucieuses des réactions des Américains aux offres d'assistance de l'Union soviétique. C'est pourquoi Nehru se rendit successivement à Moscou et à Washington pour réaffirmer sa volonté de coopération avec les deux

pays. Le séjour de Nehru à Washington a contribué à faire augmenter par la suite le volume de l'aide américaine à New Delhi sous les présidents Eisenhower et Kennedy et aussi, à définir la nature et les conditions de l'aide américaine à l'Inde.

La dernière partie de cet ouvrage est consacrée aux orientations politiques et économiques de l'Inde entre 1961 et 1966. L'auteur fait remarquer le regain de la coopération indo-soviétique ainsi que la cordialité des relations indo-américaines malgré un certain nombre de déceptions liées aux prises de position des Américains après l'invasion de l'Inde des enclaves portugaises de Goa, Daman et Diu et à la réduction de 25 % de l'aide américaine à New Delhi le 22 mai 1962.

Au plan militaire, l'Inde dépendait essentiellement des occidentaux jusqu'en 1962, année où l'Inde signa un important accord de livraison de matériels militaires soviétiques. Ce fut la première fois que l'URSS cédait des Mig 21 à l'extérieur du bloc communiste.

L'aide de Moscou et celle de Washington étaient davantage complémentaires : à la prépondérance de l'aide soviétique pour le développement de l'industrie lourde dans le secteur public répondait celle des États-Unis dans le domaine de l'assistance humanitaire. Dans les deux cas, le volume de l'aide avait beaucoup augmenté et les Indiens ont commencé à réaliser « qu'ils avaient franchi le seuil de dépendance pour un type d'aide particulier, au-delà duquel le pays bénéficiaire est à la merci du pays créditeur et des conditions qu'il met à son aide » (p. 261). Ce constat est bien illustré par l'auteur dans le dernier chapitre par les différents tableaux sur l'aide étrangère accordée à l'Inde au cours de la période.

L'auteur a très bien montré tout au long de cet ouvrage comment et pourquoi le gouvernement indien s'est servi de l'affrontement Est-Ouest pour mobiliser l'aide des deux superpuissances.

Michel HOUNDJAHOUÉ

École Nationale d'Administration
Cotonou, Bénin

Une alliance franco-russe, la France, la Russie et l'Europe au tournant du siècle dernier.

HOGENHUIS-SELIVERSTOFF, Anne.
Bruxelles, Émile Bruylant, 1997, 218 p.

Cet ouvrage se penche sur un événement de la fin du siècle dernier qui, destiné à éviter la guerre, a eu des conséquences directes sur le contexte du déclenchement de la Première Guerre mondiale. Dans un avant-propos, l'auteur rappelle les jugements sévères qu'a subis l'alliance de la part des populations française autant que russe ainsi que des historiens Boris Nolde, Henri Slovès, Georges Kennan et autres. L'auteur compare les conditions de l'Europe à la fin du siècle dernier et celles de la présente fin de siècle alors que le continent cherche encore son équilibre après l'effondrement du Bloc soviétique et la réunification de l'Allemagne. Les différences évidentes n'empêchent pas la pertinence d'un retour sur les dessous de l'alliance franco-russe du siècle dernier.